

## Les débats théologiques – Observations

Les débats théologiques – La religion caricaturée, p. 1

Les débats théologiques – L'épée de la parole durant les guerres des religions, p. 3

Les débats théologiques – Un débat interne au protestantisme: la prédestination, p. 5

Autour du débat théologique – Avant/après la visite au MiR, p. 6

### Le débat théologique – La religion caricaturée

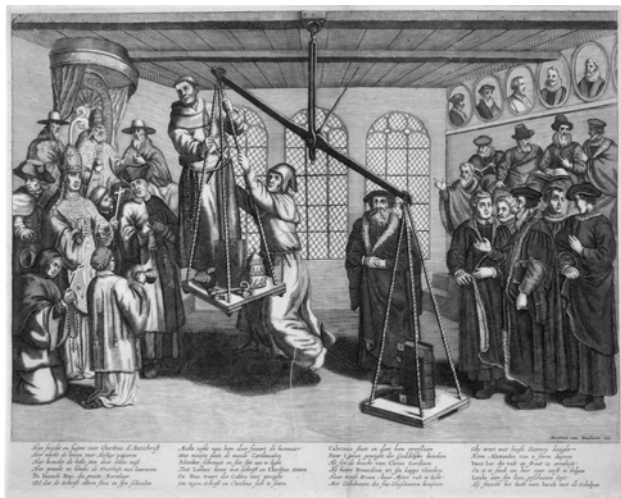
Repérer et analyser les images appartenant aux catégories suivantes :

1. Utilisation d'un symbole central : balance, chandelle, éléphant-forteresse.
2. Représentation de l'ennemi sous forme de monstre : le pape d'enfer, monstre à trois têtes (Luther, Calvin, Bèze) terrassé par la furie.
3. Animalisation de l'adversaire : Calvin métamorphosé en âne dont le derrière fait allusion à son successeur Bèze, avec le jeu de mots « Bèze ici ».
4. Attaques diffamatoires : Calvin marqué au fer rouge pour sodomie, Bèze en coureur de jupons.

#### 1. Analyser la **Balance de Beusecom** et ses variantes (salle 3, 1<sup>er</sup> tourniquet à gauche)

→ Se référer au dossier sur **Les débats théologiques** ([Informations](#)) pour la description de cette gravure.

→ Cette caricature est également analysée dans le **Parcours découverte – Le Musée en images**.



Observer la balance figurant dans la gravure de Beusecom (n° 3) et réfléchir à son symbole : que signifie-t-elle dans ce contexte ? La justice divine, qui est la justice suprême, irrévocable.

Quelle allégorie est souvent représentée avec une balance ? L'allégorie de la Justice, qui est représentée avec une balance dans une main (pour juger), une épée dans l'autre (pour punir), et les yeux bandés (pour être équitable).

Dans l'iconographie catholique, l'archange Saint Michel est souvent muni d'une balance, en plus de son épée. C'est lui qui pèsera les âmes lors du Jugement Dernier.



Analyser le symbole de la balance dans d'autres religions : par ex. la pesée de l'âme figurant sur le « Livre des morts » des Egyptiens de l'Antiquité.

Réfléchir aussi à son usage courant au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle : la balance est utilisée par les commerçants. Innombrables représentations d'époque (par ex. *Le Changeur d'argent et sa femme*, de Quentin Massys, 1514, Louvre, Paris ; ci-contre).

Identifier les éléments présents sur le plateau catholique : un moine portant à sa ceinture un chapelet, les deux clefs

de Saint Pierre, un commentaire biblique, la tiare du pape.

Observer l'objet sur le plateau protestant : une bible.

Se demander pourquoi la bible pèse plus lourd que les objets symbolisant le catholicisme.

Associer : Luther met la Bible, la « parole de Dieu », au centre de la Réforme – *solà scriptura*. Il s'oppose au fait d'acheter son salut en pratiquant de bonnes œuvres ou en achetant des indulgences.

Observer les protestants : repérer le précurseur de la Réforme, Jan Hus, près du plateau, ainsi que Luther et Calvin. Analyser leurs vêtements sobres.

Comparer les protestants avec les catholiques : repérer le pape, les deux cardinaux, l'évêque (identifié dans le texte comme étant Ignace de Loyola) et les moines, identifiables grâce à leurs costumes et à leur position hiérarchique. Le pape est assis tout en haut du groupe sous un dais, les religieux sont agenouillés au sol. Nommer les attributs des catholiques : chapelet, croix, cloche. Noter le contraste suscité par le luxe des uns et la sobriété des autres.

Réfléchir au message de cette gravure, au lien entre texte et image. Se poser la question : les lecteurs avaient-ils besoin de connaître exactement les noms des réformateurs représentés pour comprendre le sens de la caricature ? Ou une impression générale et la reconnaissance d'attributs suffisaient-elles ? Et aujourd'hui ?

Comparer cette gravure avec celle montrant Calvin, Luther et la Bible sur un plateau, le pape, un moine et un prêtre sur l'autre (salle 3, n° 4). Dieu tient le fléau de la balance. La notion de justice divine est clairement explicitée.

Le camp catholique est associé sans ambiguïté au Mal : un diable s'accroche vainement à son plateau. Noter également l'ajout du diable sur la plaque en cuivre (matrice exposée dans la salle 2, sur le mur en face de la presse d'imprimerie) qui reprend littéralement la gravure de Beusecom.

Comparer la gravure de Beusecom avec la caricature n° 5, réutilisée lors de la polémique qui a opposé les protestants lors du synode de Dordrecht. Il était question de la double prédestination (Dieu sauve et damne d'avance les hommes), notion chère aux calvinistes. Sur cette gravure, l'*Institution de la religion chrétienne* de Calvin et un ouvrage de Théodore de Bèze font pencher la balance avec l'aide de l'épée du prince Maurice d'Orange, fils de Guillaume I<sup>er</sup> d'Orange. Maurice d'Orange a favorisé le camp calviniste contre le camp des arminiens, qui refusaient le déterminisme absolu induit par la double prédestination.

→ Au sujet de cette gravure, voir aussi page 5.

Noter : un même symbole (ici, la balance) peut être réinvesti à plusieurs reprises. De quelle manière ? Importance du contexte historique durant lequel la gravure a été produite et des éléments iconographiques qui sont ajoutés ou supprimés.



## 2. Comparer les deux versions du *Chandelier* et comprendre comment une image peut être détournée par le camp adverse

### 2.1. Analyser la gravure du *Chandelier* vu par les protestants (salle 3, n° 1)

- Repérer le symbole central : une chandelle, considérée comme la vraie lumière de Dieu ou de la foi.
- Sur quoi la chandelle est-elle posée ? Sur une bible.
- Reconnaître Luther devant la chandelle, ainsi que Calvin et Bèze.
- Repérer les quatre personnages vus de dos, au bas de la table. Les décrire : un cardinal, un démon, le pape coiffé d'une tiare, flanqué d'un moine. Pourquoi y a-t-il un démon ?
- Mettre en lien ces personnages avec leurs devises : *Fausse science, L'Esprit de mensonge, Fausse succession, Fausse Sainteté.*
- Noter leur action : ils tentent de souffler la bougie.
- Associer : la métaphore de la lumière de Dieu, de la lumière de la foi ou de la lumière de la vérité. Lire le début de l'Evangile de Jean qui tisse cette métaphore.
- Associer l'image de la chandelle avec la devise du canton de Genève : *post tenebras lux.*



### 2.2. Analyser la version catholique du *Chandelier* (salle 3, n° 2)

→ Cette gravure est également analysée dans le [Parcours découverte – Le Musée en images](#).

Ce tract a été imprimé et diffusé en France au XVII<sup>e</sup> siècle après la Révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV (1685), signant ainsi la fin de la cohabitation des protestants et des catholiques. Ce tract reprend et modifie le tract protestant qu'il critique sans en avoir l'air.

- Identifier les différents éléments de ce dessin : le soleil, les personnages, la chandelle, les inscriptions en latin et en français.
- Repérer le réformateur Martin Luther : il est assis face à la chandelle. Retrouver le réformateur de Genève, Jean Calvin, à sa droite. Il signale un passage biblique à son successeur, Théodore de Bèze.
- Noter la chandelle : quel est son éclat ?
- Interpréter la devise latine écrite sous la chandelle, tirée de l'Evangile de Matthieu : « La lumière qui, chez vous, est ténèbres » (6.23).
- Lire le texte français dans le phylactère. Repérer l'émetteur, Louis XIV, ainsi que les destinataires : les nouveaux catholiques de France, à savoir d'anciens protestants fraîchement convertis.
- Observer le soleil puissant qui éclaire toute la scène. Quelle religion et quel roi représente-t-il ?
- Associer : polémiques du temps de la Réforme et de la Contre-Réforme ; Révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV et second Refuge ; monarchie absolue et métaphore de la lumière de Dieu.



## Les débats théologiques – L'épée de la parole durant les guerres des religions

Les imprimés du temps des guerres de religion mettent en scène une communication très directe et immédiate, souvent véhémement. Cette confrontation s'exprime notamment par la typologie des titres des ouvrages.

Parcourir la salle n° 5. Regarder les frontispices et relever le plus grand nombre d'« accroches » possibles : interpellations, réponses, appels, plaintes, éloges, édits, prises de position, révélations sensationnelles.

A quoi font-elles appel ? Aux émotions, au patriotisme.

Analyser les moyens typographiques mis en œuvre pour « accrocher » le lecteur au premier coup d'œil.

Reporter les titres des ouvrages dans le tableau suivant :

	Accroche(s)	N° de cartel
Tracts		
Controverses / pamphlets		
Questions et réponses officielles		
Edits royaux, arrêts de la Cour		
Complaintes		
Eloges		
« Presse à sensation »		

Réfléchir à la mise en scène d'un contrat de communication simulant le vis-à-vis, interpellant le lecteur directement, faisant appel à ses pulsions. Comparer avec la presse à scandale actuelle.

Répertorier cinq livres protestants et cinq livres catholiques, analyser les ressemblances et les différences : titres, auteurs, éditeurs (privilège du roi en pays catholique, éditeurs indépendants en pays protestants), emblèmes des éditeurs.

Comparer les formats des pamphlets : in-octavo pour la plupart, donc proches des livres de poche actuels ! Faciles à cacher, à transmettre.

Décrire et analyser le tableau de *La Saint-Barthélemy* par François Dubois (v. 1580).

→ Se référer au dossier sur **Les débats théologiques** ([Informations](#)) pour la description de ce tableau.

## Les débats théologiques – Un débat interne au protestantisme : la prédestination

### 1. La salle du Banquet, le débat de la prédestination au travers des siècles (salle 8)

- Ecouter le commentaire audio. Il est possible de l'entendre à toutes les heures (--h45).
- Synthétiser le débat : qui est pour une « double prédestination » où Dieu choisit des élus et des damnés, qui est pour une définition plus souple où la foi permet d'être sauvé ?
- Etudier le schéma de la prédestination de Théodore de Bèze (n° 28), puis faire un petit schéma de la prédestination selon Calvin et selon Amyraut.
- Réfléchir aux manières de représenter un débat sous forme de schéma. Réfléchir à l'impact d'un schéma par rapport à l'impact d'un traité.

### 2. Analyse de la gravure la *Balance de Dordrecht* (salle 3, n° 5)

La pesée se fait entre différents courants protestants au sujet de la prédestination.

- Analyser le contenu des plateaux : l'*Institution de la religion chrétienne* de Calvin, un ouvrage de Théodore de Bèze et l'épée du prince Maurice d'Orange font pencher le plateau des calvinistes orthodoxes, tenants de la « double prédestination ». Sur le plateau des arminiens, on voit une robe d'avocat, figurant les subtilités de leurs arguments, ainsi que les coussins du Conseil qui représentent les Etats généraux, partisans d'Arminius.

Que signifie l'épée du prince sur le plateau protestant ?

- Associer : lien entre Réforme et politique. Le prince-électeur allemand Frédéric le Sage a soutenu et protégé Luther et ses idées. Maurice d'Orange soutient les calvinistes les plus puristes (« orthodoxes ») lors du synode de Dordrecht. Réfléchir aux raisons qui poussent un prince à soutenir la Réforme protestante : volonté de briser la puissance de l'Eglise catholique, de récupérer certaines prérogatives, des terres et diverses richesses. La Réforme est imposée par le prince sur l'ensemble de son territoire (principe du *cujus regio, ejus religio*).

### 3. Analyse de la caricature *Fünff calvinische Articul* (salle 3, n° 23)

Gravure émanant de milieux luthériens et visant leurs frères mais néanmoins rivaux calvinistes.

- Que représente la scène ? Un personnage agonise sur son lit de mort, un pasteur est à son chevet. Un squelette (la Mort) agite un sablier devant les yeux du mourant.

- Réfléchir à la symbolique de ces deux derniers personnages ? La Mort représente la grande égalisatrice, celle qui vient faucher tout le monde. Associer : « danses macabres » de la fin du Moyen Age qui représentent, sous forme de bande dessinée, la mort qui « emmène dans sa danse » des représentants de toutes les catégories sociales.

Le pasteur représente la doctrine de la « double prédestination », selon laquelle Dieu a choisi de toute éternité les hommes qui iront au paradis et les autres qui iront en enfer. Au lieu de consoler le mourant, le pasteur le désespère avec des principes intransigeants (cf. phylactères), propres aux calvinistes.

- Réfléchir au paradoxe de la doctrine de la double prédestination : le fait de ne pas savoir si l'on est sauvé devrait pousser les gens à vivre dans la crainte de Dieu. Mais elle peut décourager (comme sur ce tract !), voire avoir un effet contraire : puisque notre sort a été décidé par Dieu quoiqu'on fasse, autant se divertir...

- Réfléchir au fait que la polémique n'oppose pas uniquement catholiques et protestants, mais aussi les protestants entre eux. Trouve-t-on ce phénomène dans d'autres religions ? Quelles en sont les conséquences ?

## Autour du débat théologique – Avant/après la visite au MiR

### 1. Avant la visite

#### Débat

Définir les termes « débat » et « polémique » à l'aide d'un dictionnaire. Que signifient-ils au quotidien ?

Définir des termes voisins : discussion, dialogue, controverse, polémique, satire, caricature, pamphlet.

Reporter ces termes sur une échelle du plus respectueux au plus agressif.

Réfléchir aux moyens textuels qui servent à débattre ou à polémiquer.

Réfléchir aux moyens iconographiques utilisés pour débattre ou pour polémiquer.

Reporter ces moyens sur l'échelle.

Réfléchir au débat sous ses formes « civilisées » et polémiques dans nos sociétés : quel type de débat, pourquoi, sur quel contenu, sous quelle forme, par quels canaux, sur quels supports ? Se demander qui débat, quel est le public visé ?

Différencier le débat textuel, oral et visuel ; le débat officiel et le débat informel; le débat dans les mass médias et sur Internet (blogs).

Faire le point sur les débats religieux au temps des débuts de la Réforme.

Qui débat ? Pourquoi ? Quels sujets sont mis en avant ? Sur quels supports ? En utilisant quelle technologie de diffusion ? Avec quelle censure ?

Introduire les notions suivantes :

Caricatures et imprimés des débuts de la Réforme.

Pamphlets du temps des guerres de religions.

Débat interne au protestantisme sur la prédestination.

#### Caricature

Réfléchir aux moyens graphiques et textuels utilisés sur les affiches de polémique ou de propagande, religieuse ou politique.

Moyens graphiques : exagération, monstruosité, difformité, animalisation, attaques personnelles/sexuelles, utilisation de symboles connus de tous.

Moyens textuels : appel aux pulsions, prise à partie directe, exclamations, anecdotes drastiques, simplification ou exagération. Jeux de mots grivois.

Analyser une caricature : la gravure représentant le pape en monstre infernal, exposée en salle 2 (n° 18). Identifier les parties qui composent ce monstre, ainsi que leur signification.

Réfléchir au ton du texte et à son contenu. La caricature s'attaque au pouvoir catholique suprême : le pape est assimilé à l'Antéchrist, c'est-à-dire à l'incarnation du Mal, celui même qui est annoncé dans l'Apocalypse de Saint Jean.

Réfléchir à la transformation d'un adversaire en « monstre ». Quel effet cela fait-il, quelles sont les connotations morales du mot « monstre » ? Est-ce qu'une possibilité de dialogue existe-t-il encore dans ces conditions ?

Réfléchir au statut des caricatures religieuses et politiques d'aujourd'hui : diffusion, censure, réactions. L'escalade de violence dans le monde musulman suscitée en 2005 par la diffusion des caricatures du prophète Mahomet peut être comparée aux affrontements du XVI<sup>e</sup> siècle.

Est-ce qu'une caricature du pape aurait un tel effet aujourd'hui ? Pourquoi ?

Réfléchir à la diffusion de caricatures politiques ou religieuses par Internet.





### **Combattre par la parole**

Evoquer les événements principaux relatifs aux guerres de religions et les débats qui lui sont liés.

Définir le « combat par la parole ».

Evoquer des noms d'auteurs protestants et catholiques qui ont mis leur plume au service du combat pour une « juste » religion : Théodore Agrippa d'Aubigné, Pierre Ronsard.

Réfléchir aux liens entre littérature et combat, entre violence des mots et violence des actes.

Réfléchir à l'impact d'une littérature militante ? Qui vise-t-elle ? Quel est son public ?

### **Prédestination**

Définir les mots destin, fatalité, prédestination, libre-arbitre, déterminisme.

Se poser la question : dans quelle mesure sommes-nous déterminé par notre bagage génétique, social, biologique, religieux, sexuel ? Quelle est la part de la fatalité, de libre-arbitre dans notre vie ? Qu'est ce qui détermine notre destin ? Dieu, la société, nos gènes, notre histoire familiale, le hasard ?

Réfléchir à la question d'un dieu qui élirait certaines personnes et en exclurait d'autres.

Qu'est-ce que cela impliquerait ? Est-ce que cela changerait notre comportement ?

En lien, réfléchir à la problématique de la justice divine ou du mal dans le monde.

## **2. Après la visite**

### **Débat**

Répertorier les grands débats historiques et actuels dans différentes religions.

Introduire et discuter les débats historiques au sein du christianisme : la Trinité, l'eucharistie, la prédestination.

Réfléchir aux débats théologiques d'aujourd'hui, entre les religions et au sein d'une même religion. Réfléchir aux diverses volontés de rapprochement (œcuménisme) et aux difficultés incessantes.

→ La problématique de l'œcuménisme est abordée au sous-sol du MiR, dans la salle du XX<sup>e</sup>.

### **Caricature**

Réfléchir à la puissance et à la malléabilité d'un symbole.

Réfléchir aux moyens iconographiques qui permettent de diffamer la partie adverse : quels moyens sont universels et quels moyens sont spécifiques à la polémique religieuse ? Métaphore de la lumière ou de la balance.

Réfléchir à la rédaction, à l'impression, à la diffusion et à la réception de ces tracts. Quels émetteurs, quel public, quels canaux de diffusion, quelle censure ?

Réfléchir au statut ambigu de l'image chez les protestants : on se refuse à voir en l'image une transcendance capable de rendre sensible le divin, mais on n'a pas de scrupule à l'utiliser pour sa valeur polémique.



### **Combattre par la parole**

Lire les différentes versions de « l'Élégie d'Amboise » et du « Discours sur la misère des temps » de Ronsard et analyser :

- 1) La radicalisation du discours
- 2) Les métaphores guerrières
- 3) Les clichés anti-protestants

Lire un passage des *Tragiques* d'Agrippa d'Aubigné et le comparer aux textes de Ronsard. Comparer clichés anti-catholiques et anti-protestants.

### **Prédestination**

Analyser en détail le commentaire audio du « banquet de la prédestination » et organiser un débat structuré entre les personnages.

Est-ce que ce thème est toujours d'actualité ? Pourquoi ?

Evoquer le jansénisme et sa position proche des calvinistes concernant la prédestination.

Organiser un débat structuré sur la question du déterminisme: qu'est-ce qui détermine un trait de caractère, un comportement ou l'apparition d'une maladie? Nos gènes ou notre environnement social ? Quelle est notre part de responsabilité ?

Lectures suggérées : un roman d'Emile Zola (déterminisme social et génétique), une tragédie de Jean Racine (fatalité, grâce non accordée).